

NOTRE VIE DE PRIERE :

Messes en semaine

- Mardi et jeudi à 8 h à Ste-Anne.
- Le mercredi et le vendredi à 12 h à St-François-Xavier.

Adoration/Rosaire

- Le mardi de 18 h 30 à 19 h 15 St François-Xavier (**adoration**)
- Le vendredi à 11 h à St François-Xavier (**adoration**)

Prière des pères : mercredi 8 avril à 20 h 30 à Ste Anne.

Prières pour les malades : vendredi 10 avril à 18 h à Ste Anne.

Prier avec Taizé : 29 avril à 19 h Eglise St Pierre St Paul

Prières Ignatienne : jeudi 9 et 23 avril à 19 h à Ste Anne.

Soirée de louange et d'adoration : jeudi 9 avril à 20 h 30 à Ste Anne.

NOTRE CROISSANCE DANS LA FOI :

Eveil à la messe : dimanche 26 avril à 10 h 30 à Saint François-Xavier.

Catéchisme enfants du CE2 au CM2 : vendredi 22 mai à 18 h à St François-Xavier.

AUMONERIE : samedi 3 avril. Contacts : Marie 06 03 03 07 63, Ariela 06 21 10 86 86.

Scouts : Contacts : Caroline Segui 06.82.31.26.54, Emile 06.44.91.48.56.

Groupe biblique : Jeudi 9 avril à 18 h à Ste Anne (18 Bd Ste Anne).

NOTRE VIE PAROISSIALE / FRATERNELLE :

Soutien scolaire : contact Jean-Marc Vachette : 07 89 76 78 04

EAP : Mardi 5 mai 19 h à Sainte-Anne.

Conseil Pastoral : mardi 2 Juin 2026 à 18 h 30 à Ste Anne. Salle paroissiale - 18 BD Ste Anne

Conseil économique : ?

Groupe Rencontre et Partage : lundi 13 avril de 17 h à 19 h à St François-Xavier.

Petit café partagé : sur le parvis de St François-Xavier le vendredi de 10 h à 12 h.

Groupe Interreligieux : ?

Groupe Gestuation de la Parole : dimanche 19 avril de 18 h à 19 h 15 à Saint-François-Xavier

D.U.E.C. : samedi 18 avril à 12 h à Saint François-Xavier

ACCUEIL NOS ÉGLISES

Tél : 04 65 96 58 93

Sainte Anne : 28, rue Thieux 13008 MARSEILLE
Mardi de 17 h à 19 h et vendredi de 16 h 30 à 18 h

Saint François Xavier : 26, rue Raphaël Ponson 13008
MARSEILLE

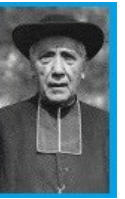
Mardi, mercredi et vendredi de 10 h à 12 h.

Courriel : pastoralsasfx@gmail.com

Site web : www.paroissebienheureuxjeanbaptistefouque.fr



PAROISSE BIENHEUREUX
JEAN BAPTISTE FOUQUE



FEUILLE D'INFORMATION D'AVRIL 2026

LA SEMAINE SAINTE

Cette année, la semaine Sainte tombe relativement tôt, elle a commencé avec la célébration des Rameaux les 28 et 29 mars et va se clôturer avec la Veillée Pascale du Samedi 4. C'est une semaine complète, du samedi au samedi où nous allons suivre avec beaucoup d'attention, et certainement beaucoup d'émotion aussi, la Passion, la mort et la Résurrection de notre Seigneur Jésus Christ.

Pour comprendre la semaine Sainte, il faut se référer à l'ouverture du Chapitre 13 de l'évangile de Jean avec ce beau résumé : « **Le Christ Jésus, ayant aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'au bout...** ». Suite à cette phrase, il y aura l'épisode du lavement des pieds, que nous reprendrons Jeudi Saint, mais il serait trop réducteur de n'entendre cette phrase que pour le lavement des pieds où le Christ se fait le serviteur de tous. De fait, pour comprendre tout le déploiement de cette phrase qui se trouve au Chapitre 13, il va falloir aller jusqu'au chapitre 20 ! Le « jusqu'au bout » commence avec ce beau geste du service mais se poursuit avec la condamnation à mort, le chemin de croix, la mort de Jésus Christ et, ô sommet du déploiement de la Passion du Christ, sa Résurrection au matin de Pâques ! Car là, nous pouvons contempler toute la puissance de l'Amour de Dieu : un amour plus fort que tout, plus fort que la mort.

Pour nous, ce déploiement de l'amour de Dieu, va s'illustrer en quelques étapes déterminantes :

- **La célébration des Rameaux** : Certes nous commencerons avec l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem mais là où le peuple acclame celui qu'il pense être un futur roi de la trempe de David, Jésus, lui, en son fort interne, sait bien que son chemin de croix commence là. Il monte à Jérusalem pour se livrer au procès bidon monté par les autorités religieuses de l'époque qui n'ont pas eu l'intelligence de reconnaître en Jésus, Dieu qui les visitait ! Il monte à Jérusalem, librement et sciemment, sachant que c'est là qu'on va le condamner à la mort infâme réservée aux brigands et aux malfrats... « **Ma vie nul ne la prend, c'est moi qui la donne !** ». Toute la force de l'amour de Dieu est signifiée dans cette liberté de se livrer au sort que certains lui réservaient.

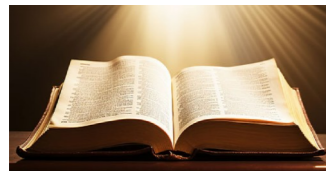
- **La Messe Chrismale** : chez nous, à Marseille, elle est célébrée le lundi. On se retrouve tous à la cathédrale pour une grande et belle célébration où deux choses vont se passer : les prêtres renouvellent leurs engagements au sacerdoce et les huiles qui servent aux catéchumènes, au sacrement des malades et le Saint Chrême vont être bénies par l'évêque. Huiles, comme prêtres, iront ensuite rejoindre leurs paroisses respectives pour y signifier la tendresse et l'amour de Dieu dans la vie de tout homme et de tous les jours.

- **Le Jeudi Saint** : nous avons là une double porte d'entrée : l'institution de l'eucharistie et ce beau geste symbolique du lavement des pieds. Comme à chaque messe, le jeudi Saint, nous faisons mémoire et nous actualisons ce moment où le Christ donne son corps et son sang en nourriture, en partageant du pain et du vin avec ses disciples. Signification que l'amour dont il nous aime, nous est communiqué à chaque fois que nous communions à ce mystère, même si on ne le comprend pas entièrement. L'amour prend aussi une forme très concrète, celle du service de notre prochain avec le geste du lavement des pieds et l'invitation à faire de même, nous sommes convoqués à être attentifs aux autres et de signifier notre amour en leurs rendant service.

- **Le Vendredi Saint** : au-delà du traditionnel chemin de croix, je vous invite à davantage participer à la célébration du soir. Nous y écouterons à nouveau la Passion de Jésus Christ, sans entrée triomphale, en s'arrêtant sur sa mort... « **Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime, vous êtes mes amis** » Jn 15, 13. Voilà l'amour qui nous est donné et que nous sommes appelés à contempler, à recevoir avec cette démarche personnelle de vénération de la Croix qui nous est proposée.

- **Le Samedi Saint** : jour du silence, jour de deuil, jour de prostration, de questionnement et d'angoisse... Jusqu'au moment où, les femmes parties honorer le corps mort de Jésus Christ à son tombeau, trouveront ce dernier vide, sans le corps du défunt Jésus, et des anges, ou un jardinier, selon les évangiles, qui leur diront : « **Pourquoi parmi les morts chercher le Vivant, il n'est pas ici, il est ressuscité !** ». Oui l'amour de Dieu n'a vraiment pas de limites ! Et comme le disait l'ange Gabriel à Marie : « Car rien n'est impossible à Dieu ». Un sacré défi pour notre foi pour qu'en y croyant, nous puissions laisser cet amour de Dieu œuvrer en nous.

P. Laurent Notareschi



MESSES DU MOIS D'AVRIL

LA CÈNE DU SEIGNEUR

Jeudi 2 avril à Sainte-Anne à 19 h

CHEMIN DE CROIX

Vendredi 3 avril à 15 h dans les deux églises

CÉLÉBRATION DE LA PASSION DU SEIGNEUR

Vendredi 3 avril à Saint-François-Xavier à 19 h

VEILLÉE PASCALE

Samedi 4 avril à Saint-François-Xavier à 21 h

DIMANCHE DE PÂQUES

Dimanche 5 avril à Sainte-Anne à 10 h 30

2e DIMANCHE DE PÂQUES

Samedi 11 avril à Sainte-Anne à 18 h 30

Dimanche 12 avril à Saint-François-Xavier à 10 h 30

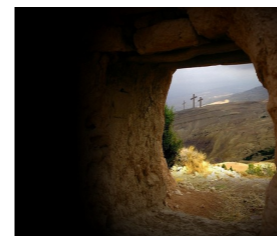
3e DIMANCHE DE PÂQUES

Dimanche 19 avril à Sainte-Anne à 10 h 30

4e DIMANCHE DE PÂQUES

Samedi 25 avril sortie paroissiale

Dimanche 26 avril à Saint-François-Xavier à 10 h 30



LE CHRISTIANISME A-T-IL CHANGÉ LE MONDE ?

Le christianisme n'aurait donc pas changé en mieux la face du monde ? La proclamation du sermon sur la montagne n'aurait pas changé la face du monde ? Et ces communautés des premiers chrétiens qui ont refusé de vénérer l'empereur romain comme s'il était Dieu, et qui, par leur refus, dénoncèrent l'État, chaque fois qu'il avait l'outrecuidance de se prendre pour Dieu, elles n'auraient pas changé la face du monde ?

Et ces innombrables martyrs chrétiens, depuis le 1er siècle jusqu'à nos jours, qui ont préféré mourir plutôt que d'abjurer leur foi, en prouvant de cette façon que leur foi était plus forte que la violence, ils n'auraient pas changé la face du monde ?

Et tous ces saints, inconnus au milieu de nous, de saint François d'Assise à sainte Thérèse d'Avila, joyeux de faire la volonté de Dieu, ils n'auraient pas changé la face du monde ? Et tous ces monastères éparpillés dans notre pays depuis le début du Moyen Âge comme les étoiles dans le ciel, avec leurs écoles, leurs officines, leurs ateliers, leurs copistes, leur architecture et leur façon de travailler la terre, ils n'auraient pas changé la face du monde ?

Et toutes ces mères, qui soir après soir, assises au bord du lit de leurs enfants, ont récité la prière du soir en passant en revue la journée écoulée à la lumière de la foi, elles n'auraient pas changé la face du monde ? Et tous ces couples, qui ont résisté à l'air du temps, ont rejeté le divorce pour rester fidèles l'un à l'autre et se sont sans cesse réconciliés, ils n'auraient pas changé la face du monde ?

Et toutes ces religieuses, qui ont passé des nuits au chevet des mourants, fait la toilette des grands malades, se sont soucié d'apporter l'éducation dans les écoles, ont consolé les affligés, elles n'auraient pas changé la face du monde ?

Nous ne savons pas à quoi ressemblerait le monde aujourd'hui, s'il n'y avait pas la foi chrétienne... Si le Christ n'était pas ressuscité, le monde ne serait plus. Cette phrase, j'en suis convaincu, est plus vraie que nous ne l'imaginons. Si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts et si sa résurrection n'avait pas déclenché une révolution silencieuse, mais permanente, le monde d'aujourd'hui aurait un tout autre aspect, et peut-être qu'il aurait disparu depuis longtemps.



Gerhard Lohfink

LA MISSION D'ACCUEILLIR ET D'ACCOMPAGNER LES CATÉCHUMÈNES

La deuxième recommandation concerne la vie de notre Église en France : ne manquons pas le rendez-vous avec les jeunes adultes qui, poussés par l'Esprit, viennent ou reviennent à la foi, car c'est un nouveau rendez-vous pour la mission de l'Église. Indéniablement, depuis plusieurs années, quelque chose bouge ! Comme si des fissures imprévues avaient réussi à faire craqueler l'épaisse croûte de notre société hyper-sécularisée, laissant filtrer les rayons de lumière, toujours intacts, provenant des trésors de l'Évangile, trésors de sens et de paix, trésor d'une Parole sûre et constante, soufflant à l'oreille des nouveaux disciples le nom de Jésus, son appel à une vie de sainteté, par la conversion du cœur, le service des pauvres, et celui de la fraternité dans la famille humaine.

Cette lumière qui perce et dénonce le nihilisme ambiant conduit les pas de ces jeunes vers l'Église, cette Église que le Christ a aimée et qu'Il a envoyée en mission. Et nous voici, nous pasteurs, nous tenant sur le seuil pour accueillir ces nouveaux-venus. Ils sont décidés tout en restant fragiles ; ils sont disponibles, tout en étant exigeants ; ils arrivent les bras chargés de leurs expériences de vie, parfois douloureuses, souvent sinieuses, qu'ils expriment avec leurs cartes et leurs codes, que nous ne savons pas toujours déchiffrer.

Surtout, ils viennent avec le cœur chargé d'espérance, et ils attendent que nous leur ouvrons l'accès à ce qu'ils cherchent depuis longtemps et qu'ils ont commencé à éprouver, à savoir que le cœur humain ne peut se satisfaire du provisoire, que l'âme aspire naturellement vers l'Éternel et que dans les déserts les plus arides peut soudain jaillir, au moment où l'on s'y attend le moins, une source d'eau vive. Ne manquons pas ce rendez-vous : il nous confère une grande, une très grande responsabilité. À son évêque coadjuteur, saint François de Sales recommandait de « Ne jamais nous refuser à personne si nous voulons faire notre devoir. [...] Nous devons être comme des abreuvoirs publics où non seulement les hommes, mais encore les bêtes viennent se désaltérer. »

N'ayons pas peur ! Certes, nous avons toutes les raisons de penser que nous ne sommes pas à la hauteur, ou bien, ce qui revient au même, de nous contenter d'une satisfaction de surface, comme si faire du nombre pouvait nous dispenser d'écouter en profondeur ce que l'Esprit attend de nous dans ces circonstances que nous n'avions pas prévues et qui, à certains égards, nous remettent en question. Vivons nos veillées pascales à la hauteur de ce défi. Et souvenons-nous que si la barre nous paraît trop haute, nous pouvons demander au Seigneur, comme la petite Thérèse nous l'a suggéré, de nous aider à la franchir, comme le fait un ascenseur lorsque les marches de l'escalier sont trop hautes pour nos jambes frêles ou fatiguées !

Cardinal Jean-Marc Aveline

Extrait de son discours aux prêtres et aux diacres ce Jeudi Saint